

Ralph Häfner, Michael Multhammer (dir.), *Nicolaus Hieronymus Gundling (1671–1729) im Kontext der Frühaufklärung*

Claire Gantet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10803>

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Ralph Häfner, Michael Multhammer (dir.), *Nicolaus Hieronymus Gundling (1671–1729) im Kontext der Frühaufklärung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 22 juin 2020, consulté le 23 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/10803>

Ce document a été généré automatiquement le 23 juin 2020.

©IFHA

Ralph Häfner, Michael Multhammer
(dir.), *Nicolaus Hieronymus Gundling
(1671–1729) im Kontext der
Frühaufklärung*

Claire Gantet

RÉFÉRENCE

Ralph Häfner, Michael Multhammer (dir.), *Nicolaus Hieronymus Gundling (1671–1729) im Kontext der Frühaufklärung*, Heidelberg : Universitätsverlag Winter, 2018, 261 p., 42 €

Exhumer une personnalité oubliée peut relever d'un passe-temps d'érudit plus ou moins vain. Il n'en est rien dans ce livre. Le cas de Nicolaus Hieronymus Gundling, professeur ordinaire de droit naturel et de droit des gens puis de droit public à l'université de Halle de 1712 à sa mort en 1729 permet en effet de jeter un regard neuf sur les débuts des Lumières qui, en dépit de nombreuses recherches très récentes, nous restent encore mal connus. Juriste de fonction – dans le *negotium* –, Gundling rédigea dans son temps libre, son *otium*, une œuvre savante qui toucha à tous les domaines. Elle illustre de façon exemplaire ce que le savoir universel rassemblait vers 1700 et au moyen de quels outils on en traitait. Avec son goût de la polémique et des contradictions, Gundling n'était pas un personnage ennuyeux. Luthérien de formation, il s'avéra réceptif aux idées sociniennes, à l'unisson il est vrai de ses coreligionnaires qui, vers 1700, avaient intégré un grand nombre de formulations sociniennes. Son *Commentario De Statv Natvralli Hobbesii* le montre toutefois étonnamment ouvert à la pensée de Thomas Hobbes.



Gundling ne conçut son œuvre savante que dans ses heures libres, et son œuvre porte directement la marque de cette conception du savoir libre, ou plutôt libéré d'anciennes formes du jugement philologique, considéré depuis la Renaissance comme atemporel et visant des connaissances sûres. Gundling substitue à cet idéal une approche critique et dynamique des savoirs. De façon conséquente, il développe ses intuitions dans deux périodiques savants qu'il rédige lui-même, les *Otia* (ou heures oisives), puis les *Gundlingiana*. Conçus en 1706-1707 alors qu'il vient de décrocher son poste de professeur à l'université de Halle, les *Otia* s'inscrivaient dans la tradition humaniste des florilèges. Gundling n'entendait pas transmettre un nouveau savoir, mais relier les savoirs de façon nouvelle et développer à cette fin un nouveau style d'écriture « oisif », mi gai mi sérieux, qui lui valut bien des attaques. Les trois tomes des *Otia* s'inscrivaient vraisemblablement dans une sociabilité mondaine dont on ne connaît quasiment rien. Dans un article des *Otia* de 1706, Gundling faisait l'éloge d'Hippocrate en tant que médecin en suggérant que la science ne peut pas être jugée à l'aune de la religion.

Les *Gundlingiana*, quant à eux, empruntaient la dénomination en *-ana* tout en changeant le sens : il ne s'agissait plus de la publication posthume par un tiers des œuvres d'un savant, mais une œuvre personnelle de son vivant. Publiés en 45 livraisons de 1715 à 1732 et rédigés par Gundling seul, ils couvrirent l'ensemble de l'érudition contemporaine. Leur caractère dialogique les situait dans la continuité des *Monatsgespräche* de Christian Thomasius, le modèle du périodique savant germanophone. En renonçant à un fil narratif fictionnel, Gundling signalait toutefois un début de professionnalisation de la critique des livres.

La grande œuvre de Gundling fut une histoire complète de l'érudition (*Vollständige Historie der Gelahrheit*, 1734-1736) qui se situait en un moment de transition de l'histoire raisonnée des sciences ou *Historia literaria*. L'ouvrage fut publié de façon posthume par Christian Friedrich Hempel d'après des notes de cours d'étudiants. Conçus pour offrir un accès aisé aux bases de l'enseignement universitaire, de tels manuels pouvaient ouvrir la voie à des dérives, notamment au risque que les étudiants se contentent d'un savoir de seconde main. Là aussi Gundling se distingua en adressant son ouvrage non seulement aux étudiants débutants, mais aussi aux enseignants. Comme dans ses périodiques, il y soignait un style mixte, tantôt moqueur tantôt sérieux, tantôt impartial et mis au service de la seule quête de la vérité. Loin de servir de seul guide propédeutique face au « flot de livres », il tentait de dégager de la trame chronologique une conception des sciences et de leur légitimité.

Gundling a enfin conçu la première monographie sur la propriété intellectuelle et les droits d'auteur en allemand, le *Rechtliches und Vernunftmäßiges Bedenken eines unpartheyischen Rechtsgelehrten über den schädlichen Nachdruck andern gehöriger Bücher* (1726) qui s'attachait aux enjeux juridiques, économiques et politiques de l'édition en Allemagne et plus particulièrement dans la ville universitaire de Halle ; il critiquait notamment l'organisation en corporations comme une spécificité fort désuète de l'Allemagne. Une édition commentée de ce texte déjà connu est aussi livrée.

Issus d'un programme de recherche de la Fondation allemande pour la recherche (Sonderforschungsbereich 1015 *Muße. Konzepte, Räume, Figuren*), cet ouvrage montre la fécondité de l'approche et la synergie de l'équipe de travail. Il s'impose non seulement par la nouveauté et la finesse de ses analyses, mais aussi par une écriture très agréable. On lui souhaite une ample réception, également en-dehors de l'Allemagne.

INDEX

Thèmes : Histoire de la culture, Histoire des sciences, Histoire des idées

Index chronologique : Période moderne

AUTEURS

CLAIRE GANTET

Université de Fribourg (Suisse)/Universität Freiburg (Schweiz)